

On sent le besoin de se donner, de se consacrer, de se dévouer tout entier au service eucharistique de Jésus-Christ, sans condition ni réserve.

Cette vue sans doute épouvante la nature ; elle est effrayée de cette mort à tout, de ce renoncement entier et perpétuel ; elle en frissonne quelquefois jusqu'à troubler l'âme et à l'ébranler. Mais la grâce reprend vite le dessus, l'amour se réveille et ranime le courage. — L'âme vraiment appelée et fidèle à la grâce sent en elle une force qui ne vient pas d'elle ; les difficultés ne l'arrêtent pas ; les sacrifices les plus grands ne l'épouvantent pas. Elle ne voit, elle ne veut qu'une chose : arriver à son but. Elle vendra tout pour acheter la grâce de sa vocation.

VÉN. P.-J. EYMARD.

Triduums Eucharistiques

MONTREAL, NEW-YORK, TERREBONNE



RACES soient rendues au Dieu de l'Hostie ! De beaux jours ont lui, les 5, 6, 7 février, à la gloire du Vénérable Pierre-Julien Eymard, notre Fondateur, et de son Œuvre.

Deux événements importants et extraordinaires ont donné lieu à de brillantes solennités, dont les heureux témoins ne perdront jamais le souvenir. Nous célébrions l'introduction de la Cause de notre Fondateur, en cour de Rome, et le cinquantenaire de notre

Fondation.

Pour la circonstance, notre Chapelle a revêtu sa parure festive, toute brodée d'écussons et de drapeaux. On dirait qu'elle sourit et chante. Et, de fait, ne dit-elle pas dans son langage muet : "Amour et gloire au Divin Roi de l'Hostie."

Au fond du sanctuaire, se dresse le trône géant, surmonté du royal ostensor. Jésus y règne au milieu de toutes les splendeurs. La nature étale à ses pieds, tout ce qu'elle a de plus beau. Fleurs et lumières ressortent à profusion, sur un fond